

## **LE PARADOXE LINGUISTIQUE AU BÉLARUS : LE BÉLARUS SANS LE BÉLARUSSIEN.**

Mikalai Kliashchuk & Kanstantsin Tsedryk  
*Département des études françaises  
Université Western Ontario*

### **PLAN :**

- I. INTRODUCTION
- II. SITUATION LANGAGIERE ACTUELLE AU BELARUS
- III. TRASSIANKA
- IV. DISTRIBUTION LINGUISTIQUE AU BELARUS
- V. CONCLUSIONS

### **I. INTRODUCTION**

#### **Le Bélarus:**

Le Bélarus, une ex-république de l'URSS, pays indépendant à partir de 1991 est limitrophe de la Russie à l'est, de la Pologne à l'ouest, des pays baltes au nord et de l'Ukraine au sud. Estimée à 10 millions d'habitants, la population est principalement composée de Bélarussiens (81%), de Russes (12%), de Polonais (4%) et d'Ukrainiens (3%).

#### **Un bref parcours historique :**

- XIV<sup>e</sup> – XVI<sup>e</sup> siècles :  
le plus grand épanouissement de la culture et de la langue bélarussiennes, cette époque est souvent appelée « Le siècle d'or » dans l'histoire bélarussienne.
- XVI<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> siècles :  
le renforcement de l'influence de la culture polonaise suite à la création d'un nouvel état et par conséquent une supplantation graduelle du bélarussien n'existant plus que dans la forme orale.
- Fin XVIII<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècles :  
le début du processus de la russification suite au rattachement du territoire bélarussien à l'Empire Russe. Néanmoins pendant cette époque-là le bélarussien se développe comme une langue littéraire normalisée et il garde ses fonctions communicatives dans le peuple.
- XX<sup>e</sup>-siècle : 70 ans de l'URSS.  
La politique de la centralisation, de la russification globale pour toutes les républiques de l'URSS. D'ailleurs, le Bélarus occupe la première place selon le niveau de la propagation du russe (Marple 1999). Le bélarussien n'est pas utilisé dans les journaux, les institutions publiques, établissements d'enseignement, et, réservée à la communication informelle la langue perd de plus en plus ses positions dans l'usage du peuple.

#### **Les facteurs essentiels qui ont déterminé la situation langagière du pays:**

- La politique constante de la russification depuis des siècles.

- La parenté des deux langues : le russe et le biélorussien font partie du sous-groupe des langues slaves de l'Est ce qui facilite l'assimilation et favorise de nombreuses interférences.

Il existe la compréhensibilité mutuelle asymétrique entre les biélorussophones et les russophones.

## II. SITUATION LANGAGIERE ACTUELLE AU BELARUS

Après de longs siècles de l'influence des nations voisines, le biélorussien est doté du statut d'une seule langue officielle durant 5 ans (1991-1996), suite au référendum national (1996) le russe reçoit le statut de la deuxième langue officielle. Le Biélarus est un pays officiellement bilingue.

### Bilinguisme biélorussien :

- Moins de 20% d'écoles secondaires offrent l'enseignement en biélorussien, la quantité des écoles biélorussophones diminue toujours, il n'existe aucun établissement d'enseignement postsecondaire biélorussophone (tableaux 1-2).

Tableau 1 : « La langue d'enseignement au Biélarus et en Lettonie »<sup>1</sup>

Pays	Ecoles secondaires en langue nationale	Ecoles secondaires russophones	Ecoles supérieures en langue nationale	Ecoles supérieures russophones
Le Biélarus	20%	80%	0%	100%
La Lettonie	98 %	2%	100%	0%

Tableau 2: « La langue dans les écoles secondaires : changements 1995-1997 »  
(« + » signifie l'augmentation de la quantité des écoles, « - » - la diminution)

La langue d'enseignement	Le biélorussien	Le russe	Le biélorussien et le russe
Changement de la quantité des écoles	-190	+540	-476

- Le biélorussien n'est point employé dans les institutions publiques ni gouvernementales ;
- Le russe est la langue dominante des mass media.

Tableau 3 : « La langue de la presse, 1 mai 2000 »<sup>2</sup>

Langue	Nombre (total 1160)	%
Le russe	565	50%
Le biélorussien	118	10%
Le russe / le biélorussien	477	40%

- Le gouvernement n'entreprend pas de mesures efficaces pour le maintien du biélorussien et attribue de plus en plus d'importance au russe. «L'absence de la langue russe dans la

<sup>1</sup> L'agence d'information biélorussienne <http://www.belapan.com/>

<sup>2</sup> L'agence d'information biélorussienne <http://www.belapan.com/>

république signifie la ruine de l'Etat bélarussien. » (président du Bélarus A. Lukashenko, Université de Brest, 23.09.2004)<sup>3</sup>

**Le recensement national 1999 concernant la position des deux langues officielles** (tableau 4, les données sont tirées de Shakhotko, 2002) :

Tableau 4.

Langue	Statut	%
<b>Le bélarussien</b>	maternelle	73%
	langue de foyer	37%
<b>Le russe</b>	maternelle	24%
	langue de foyer	63%
Population		10 mln

Ces données mettent en évidence un caractère paradoxal du bilinguisme bélarussien : les Bélarussiens ne parlent pas la langue qu'ils considèrent comme maternelle.

Pour pouvoir rendre compte de ce paradoxe nous proposons d'envisager la situation linguistique au Bélarus en prenant en considération l'existence d'une variante linguistique propre à ce pays – « trassianka<sup>4</sup> ».

### III. TRASSIANKA

Mechkovskaia (1994) :

« Une multitude de variations individuelles de la langue bélarussienne différemment russifiées »<sup>5</sup>.

#### Les particularités du trassianka :

- la phonétique et l'intonation bélarussiennes persistent : notamment les particularités absentes en russe → les affriquées palatalisées [dzʹ], [tsʹ]<sup>6</sup> ; /g/ fricatif → [θ]; [±], [r] non-palatalisés ; la semi-voyelle [w] etc.;
- la morphologie, la syntaxe et le lexique mélangés.

Des exemples du « trassianka » en comparaison avec le bélarussien et le russe:

<sup>3</sup> L'agence d'information russe <http://www.rian.ru/>

<sup>4</sup> Le mot «trassianka» vient du bélarussien et signifie littéralement « mélange de la paille et du foin », parlant de la langue il a une connotation péjorative – « ni l'un, ni l'autre ».

<sup>5</sup> Notre traduction.

<sup>6</sup> Dans les gloses nous utilisons les abréviations suivantes : B – le bélarussien, R – le russe, T – le trassianka, GEN – Génitif, ABL – Ablatif, LOC – Locatif, PR – présent, PERF – perfectif, REFL – réfléchi, PL – pluriel, SG – singulier, « ˘ » montre la palatalisation, « ́ » - la voyelle [o] est accentuée.

- (1)
- |    |                      |  |  |     |
|----|----------------------|--|--|-----|
| a. | <b>Ab</b> čalavek –u |  |  | (B) |
| b. | O čelovek –e         |  |  | (R) |
| c. | <b>Ab</b> čalavek –e |  |  | (T) |
|    | de homme –LOC        |  |  |     |
|    | ‘De l’homme.’        |  |  |     |
- (2)
- |    |                            |                    |  |     |
|----|----------------------------|--------------------|--|-----|
| a. | Zaraz                      | <b>pa-gliadž-u</b> |  | (B) |
| b. | <b>Sejčas</b>              | po-smotr-u         |  | (R) |
| c. | <b>Sčas</b>                | <b>pa-gliadž-u</b> |  | (T) |
|    | maintenant                 | PERF-voir-1SG      |  |     |
|    | ‘Maintenant je vais voir.’ |                    |  |     |
- (3)
- |    |                            |           |             |                    |     |
|----|----------------------------|-----------|-------------|--------------------|-----|
| a. | Kali                       | jon       | <b>geta</b> | z-rob-its’ ?       | (B) |
| b. | <b>Kogda</b>               | <b>on</b> | eto         | <b>s-dela-et</b> ? | (R) |
| c. | <b>Kagda</b>               | <b>on</b> | <b>geta</b> | <b>z-dzela-e</b> ? | (T) |
|    | quand                      | il        | cela        | PERF-faire-3SG     |     |
|    | ‘Quand va-t-il le faire ?’ |           |             |                    |     |
- (4)
- |    |                             |      |            |                   |     |
|----|-----------------------------|------|------------|-------------------|-----|
| a. | Jana razmaul’a-e            | z    | jago       | <b>bats’kami.</b> | (B) |
| b. | <b>Ona</b> razgovariva-et   | s    | <b>ego</b> | roditel’ami.      | (R) |
| c. | <b>Ana</b> razgavaryva-e    | s    | <b>ego</b> | <b>bats’kami.</b> | (T) |
|    | elle parler- PR.3SG         | avec | ses        | parents           |     |
|    | ‘Elle parle à ses parents.’ |      |            |                   |     |
- (5)
- |    |                       |             |      |                         |     |
|----|-----------------------|-------------|------|-------------------------|-----|
| a. | <b>Z</b>              | <b>čago</b> | vy   | sm’aje-tsé-s’a ?        | (B) |
|    | PREP[GEN]             | quoi.GEN    | vous | rrire-PR.2PL-REFL       |     |
| b. | Nad                   | čem         | vy   | <u>smejó</u> -te-s’ ?   | (R) |
|    | PREP[ABL]             | quoi.ABL    | vous | rrire-PR.2PL-REFL       |     |
| c. | <b>Z</b>              | <b>čago</b> | vy   | <u>sm’ajó</u> -tse-s’ ? | (T) |
|    | PREP[GEN]             | quoi.GEN    | vous | rrire-PR.2PL-REFL       |     |
|    | ‘De quoi riez-vous ?’ |             |      |                         |     |

Le trassianka, un phénomène hétérogène très compliqué, nécessite une analyse détaillée à tous les niveaux de la langue. Cette analyse devient plus difficile avec toute la diversité dans la variation présentée par le trassianka.

#### IV. DISTRIBUTION LINGUISTIQUE AU BELARUS

Ferguson (1959) étudie le phénomène de la divergence linguistique selon les fonctions sociales, notamment l’emploi systématique des deux langues à des fins différentes. Cette relation particulière est analysée en termes de la langue haute (high language) et de langue basse (low language) et elle est appelée « diglossie ».

Nous nous basons sur cette idée de la répartition fonctionnelle des rôles sociaux et nous proposons de distinguer trois niveaux de la langue dans la société biélorussienne:

- supérieur (communication formelle),
- moyen (communication avec des personnes inconnues),
- bas (langue de foyer, entre amis).

Tableau 5 : « La répartition des langues officielles et du trassianka au Bélarus »  
(Les données du tableau sont basées sur nos expériences et observations)

Niveau de communication	Grandes villes	Petites villes	Campagne
Supérieur	russe / bélarussien	russe	russe / trassianka
Moyen	russe	russe / trassianka	trassianka
Bas	russe / trassianka	trassianka	trassianka

Le russe et le bélarussien sont choisis pour la communication formelle et officielle, tandis que le trassianka, une variante marginalisée, sert de moyen de communication informelle.

Traditionnellement la campagne bélarussienne était considérée comme le berceau de la langue nationale vivante, pourtant au cours de longues années de la russification brutale, d'une forte stigmatisation du bélarussien, d'une urbanisation rapide ainsi que du changement de quelques générations de l'autre, le bélarussien s'est fait graduellement remplacer par le trassianka.

Les gens recourent au moyen de communication différent selon le niveau de communication ce qui témoigne d'une situation diglossique fort prononcée.

## V. CONCLUSIONS

- La situation linguistique au Bélarus est influencée par deux facteurs importants :
  - la parenté étroite de deux langues officielles ;
  - la politique constante de la russification
- Nous avons démontré le paradoxe linguistique au Bélarus → les Bélarussiens ne parlent pas la langue qu'ils considèrent comme maternelle.
- Le paradoxe linguistique apparent s'explique avec la considération du trassianka (les gens qui se croient parler soit russe, soit bélarussien à la maison parlent en réalité trassianka).
- La répartition de l'emploi des langues selon le milieu et les niveaux du continuum linguistique témoigne de la diglossie au Bélarus.
- Faute d'une politique linguistique ferme dans le maintien du bélarussien, cette langue a cédé ses positions au trassianka dans l'usage quotidien et à l'heure actuelle elle est maintenue artificiellement au niveau supérieur de la communication.
- Le futur du bélarussien serait assuré si la politique linguistique au Bélarus était basée sur des expériences positives dans les pratiques de l'aménagement linguistique équilibré des autres pays.

**REFERENCES :**

Ferguson, Charles A. 1959. Diglossia. *Word* 15: 325-40.

Koriakov, Yuriy B. 2002. Iazykovaia situatsia v Belorussii. *Voprosy lazykoznaniiia* 2 :109-127.

Leclerc, Jacques. 1992. *Langue et société*. Laval: Mondia Éditeur.

Marples, David. 1999. *Belarus : a denationalized nation*. Amsterdam : Harwood Academic Publishers.

Mechkovskaia, Nina B. 1994. Yazykovaia situatsiia v Belarusi : Eticheskie kolizii dvuiazychiia. *Russian linguistics: international journal for the study of the Russian language* 18(3): 299-322.

Shakhotko, Lidia. 2002. Etnoiazykovej sostav naselenia Belorussii. *Voprosy statistiki* 11 : 30-37.